

L'argent des Marocains de l'étranger doit servir les investissements, selon l'association CIME

Le jeune INDEPENDANT
14 octobre 2006

Le «trésor» que constituent les transferts financiers des Marocains de l'étranger doit servir les investissements dans le royaume, a estimé le président du Club des investisseurs marocains de l'étranger (CIME), dans un entretien au journal Assahra.

«Je propose la création d'un fonds alimenté par une infime partie des transferts financiers des Résidents marocains à l'étranger (RME) et qui pourra à la longue augmenter le flux d'investissements au Maroc», a notamment déclaré Bouchaïb Errami, président du CIME.

«Les transferts, c'est un trésor qui n'est exploité ni par les RME ni par l'Etat marocain, il n'y a que les banques qui en profitent», a-t-il ajouté. Les transferts en devises des RME se sont élevés à plus de 2 milliards d'euros lors du premier semestre 2006, soit une hausse de 24,1 % par rapport à la même période en 2005, selon l'Office marocain des changes (public).

Créé en 1995, le CIME a contribué à la création de 500 entreprises qui ont généré 70 000 emplois, a assuré son président M. Errami. Son rôle est d'«orienter les Marocains de l'étranger, de les inciter à investir dans leur pays d'origine, en soutien aux grandes orientations de l'Etat marocain dans ce domaine», a-t-il dit.

La communauté marocaine vivant à l'étranger compte quelque trois millions de personnes, la plupart installées en Europe occidentale. Les transferts financiers de cette communauté constituent, avec le tourisme et les exportations de phosphates, les principales sources de devises pour le royaume.